



# Bulletin ARCRE-PECRE n° 241

## (28.12.17)

Chers Lecteurs et Lectrices,

Avec ce dernier numéro pour 2017, nous vous présentons nos meilleurs vœux de fin d'année : qu'elle se termine dans la paix, et voie de nouvelles initiatives de rencontres interreligieuses pour ouvrir l'année prochaine ensemble.

voici une sélection d'articles reportés sur notre site depuis le dernier numéro. Vous pouvez facilement consulter l'ensemble des articles publiés dans la section « [Archives](#) » et sur nos pages [JoinDiaspora\\*](#) et [Facebook](#). Vos commentaires sont toujours les bienvenus !

Pour vous inscrire ou désinscrire de notre liste de diffusion, vous pouvez nous le demander simplement à [arcre@arcre.org](mailto:arcre@arcre.org). BONNE LECTURE & À L'ANNÉE PROCHAINE !

Pour ARCRE, Marc Léonard.

## Table des matières

CALENDRIER INTERRELIGIEUX : JANVIER 2018.....	2
ÉVÉNEMENTS – ACTUALITÉS.....	3
À Verviers (Belg.), un repas de Noël à El Fath, asbl musulmane (Sudinfo).....	3
Algérie – Mgr Paul Desfarges : « Nous préférons continuer à parier sur le vivre-ensemble »..	3
Célébrations de Noël en Turquie.....	4
Divorce: Charia et lois européennes – Sharia divorce and ECJ.....	4
First-ever mission to Sudan by the European Parliament's Subcommittee on Human Rights...5	
ANALYSES - OPINIONS – DÉBATS.....	6
Reda Benkirane : « Les sciences doivent contribuer à la reconstruction de l'islam » (Le Point)	
.....	6
How women become radicalised, and how to empower them to prevent radicalisation.....	6
La crédibilité des religions dépend fortement de leur attachement à protection de la liberté et	
de la dignité humaine (Patriarche Bartholomée I).....	7
La fréquentation des cours de religion et de morale dans l'enseignement francophone en	
Belgique.....	7
Crise en Méditerranée : quand l'Union européenne barre la route aux migrants, et aux ONG	
(The Conversation).....	8
LU POUR VOUS.....	9
Les Alawites. Histoire mouvementée d'une communauté mystérieuse (Compte-rendu).....	9
INVITATIONS - ÉVÉNEMENTS.....	12
Paris : Exposition: jusqu'au 21/01/18: Lieux saints partagés.....	12
Forum Renaissance (Bruxelles): Programme 2017-2018.....	13

## CALENDRIER INTERRELIGIEUX : JANVIER 2018


Lun. 1  Oshogatsu (du 1<sup>er</sup> au 3 janvier)

Nouvel An japonais, fait de réjouissances et de visites aux sanctuaires shintô et aux temples bouddhiques.


Lun. 1  Nouvel An

Nouvel An 2018 du calendrier grégorien basé sur la naissance de Jésus (~4 ans d'erreur).

Inauguration de la nouvelle année civile annoncée par les réjouissances du réveillon pendant la nuit du 31 décembre au 1<sup>er</sup> janvier. [\[+ d'infos\]](#)

Ven. 5  Naissance (*parkash*) de Guru Gobind Singh

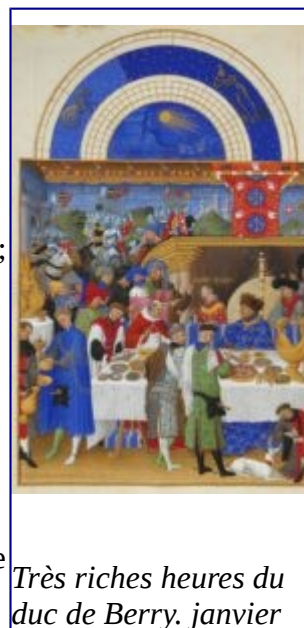
Né en 1666, Gobind Singh est le 10<sup>e</sup> et dernier gourou historique des sikhs.

Sam. 6  Épiphanie / Théophanie orthodoxe (6 janvier: cal. grégorien; 19 janvier: cal. julien)


En Occident: fête des Rois en souvenir des mages venus adorer l'enfant Jésus.

En Orient: révélation de Jésus comme fils de Dieu lors de son baptême.

Cette fête commémore la manifestation de Dieu aux hommes, en la personne de Jésus. C'est, pour les Églises d'Occident, celle de l'Épiphanie, d'un mot grec signifiant «manifestation», et, pour les Églises d'Orient, celle de la Théophanie, d'un mot grec signifiant plus précisément «manifestation de Dieu». [\[+ d'infos\]](#)



*Très riches heures du duc de Berry. janvier*

Dim. 7  Noël (25 décembre: cal. grégorien; 7 janvier: cal. julien)


Grande fête de la naissance de Jésus dans une étable à Bethléem. En Éthiopie, le 7 janvier coïncide avec la fête de saint Lalibela, le grand roi (XIII<sup>e</sup> siècle) qui fit construire, en ce lieu qui porte depuis son nom, un ensemble monumental de onze églises, haut lieu de pèlerinage.

Dim. 7  Dimanche de l'Épiphanie


Fête catholique de l'adoration de l'enfant Jésus par les mages, précurseurs de toute l'humanité.


Dim. 14  Makara Samkranti / Pongal

Célébration du solstice d'hiver hindou. En Inde du Sud, cette fête est célébrée sous le nom de *Pongal*, littéralement «ébullition».

Jeu. 18  Semaine de prière pour l'unité chrétienne (du 18 au 25 janvier)

Prière œcuménique sur l'initiative de l'abbé Couturier en 1935.

Ven. 19  Théophanie orthodoxe (6 janvier: cal. grégorien; 19 janvier: cal. julien)  
Révélation de Jésus comme fils de Dieu lors de son baptême. [\[ + d'infos \]](#)

Lun. 22  Vasanta Panchami / Sarasvati Puja  
Fête de Sarasvati, déesse de l'éducation et des arts.

---

## ÉVÉNEMENTS – ACTUALITÉS

---

### [À Verviers \(Belg.\), un repas de Noël à El Fath, asbl musulmane \(Sudinfo\)](#)



Un événement convivial s'est tenu ce dimanche 24 décembre sur le temps de midi. L'asbl El Fath a organisé un dîner de Noël pour les habitants du quartier. Une invitation à laquelle les autorités communales ont également répondu positivement. C'est autour d'une initiative chaleureuse, un repas de Noël, que se sont retrouvés ce dimanche midi les habitants du quartier de l'abattoir à Verviers. L'asbl

El Fath organisait un dîner de Noël avant l'heure. [ ... Lire la suite de « [À Verviers, un repas de Noël à El Fath, asbl musulmane: une première belge \(+ vidéo\)](#) » par Esen Kaynak, Sudinfo, 26/12/17.

---

### [Algérie – Mgr Paul Desfarges : « Nous préférons continuer à parier sur le vivre-ensemble »](#)



Mgr Paul Desfarges SJ, CC BY-SA 3.0 Fabrice Blaudin de Thé

Extraits d'un entretien de l'[archevêque d'Alger](#), publié la veille de Noël.

- Les chrétiens fêtent Noël paisiblement en Algérie. Les amis et les parents que l'on reçoit à l'occasion des fêtes le constatent chaque année. Tout se passe bien. On a souvent en Europe l'image d'un pays où la sécurité n'est pas assurée. Ce qui est faux. J'aimerais tant que cesse cette réputation. [...]
- On ne veut pas faire du prosélytisme. Le Saint Père rappelle souvent que la foi chrétienne se transmet par contagion, irradiation et non par pression. On veut être comme Jésus et essayer d'être bons. La discrétion ne dit rien sur les autres. C'est une qualité de l'amour.
- Les chrétiens, je m'engage surtout pour les catholiques, sont de bons citoyens qui aiment leur pays. Notre pays, l'Algérie, continue aussi de faire son chemin vers plus de pluralité, même dans la manière de pratiquer l'islam, d'ailleurs. Il faut qu'on accepte cette liberté

intérieure. Le respect de la liberté intérieure de chacun aide à l'unité de tous. Mais je sais que cela fait encore peur parfois. Ça prend du temps et ça demande de l'humilité et de la simplicité pour qu'on sente bien qu'on n'est pas dangereux, qu'on peut être des citoyens algériens comme les autres et aimer notre pays et le servir comme des citoyens fidèles.

- Lors de la messe, je vais donc faire le lien entre Noël, c'est-à-dire l'accueil de l'Enfant (Jésus), et l'accueil de nos frères migrants. Je reviendrai sur la manière dont nous nous traitons les uns les autres. Je ne peux fermer la porte de mon cœur à mon frère et dire que j'accueille Dieu. À Noël, Jésus vient habiter notre cœur et l'ouvrir à notre frère[...]

Lire l'ensemble des propos recueillis par Amayas Zmirli: « [Algérie – Mgr Paul Desfarges : « Nous préférons continuer à parier sur le vivre-ensemble](#) », Le Point-Afrique, 24/12/17.

---

### Célébrations de Noël en Turquie

The holy night of Christmas was celebrated across Turkey late on Dec. 24, gathering Christians in Turkey and people of all religions and cultures visiting from around the world.

In Istanbul, Christmas ceremonies were held at the Church of Saint George in the garden of the Fener Greek Orthodox Patriarchate in the Fatih district, where masses lit candles, prayed and made wishes.

The ceremony, led by Fener Greek Orthodox Patriarch Bartholomeus, started at 9:00 p.m. in the garden, followed by a mass in the church, where hymns echoed off the walls of the historical patriarchate.

Istanbul's Church of St. Anthony also held masses before Christmas, marking the birth of Jesus Christ, like previous years. Attendees of the two-hour-long Christmas service lit candles and prayed, while taking memorable pictures inside the church and garden. Passages from the Bible were read with the accompaniment of prayers and hymns.

In the Aegean province of İzmir, people flocked to the house of Virgin Mary in the Selçuk district, to celebrate Christmas Eve and watch the ceremonies. [... Read more: « [Christmas Eve celebrated across Turkey](#) », Hurriyet, 25/12/17]

---

### Divorce: Charia et lois européennes – Sharia divorce and ECJ



M. Raja Mamisch et Mme Soha Sahyouni, qui se sont mariés en Syrie, vivent actuellement en Allemagne. Ils possèdent à la fois la nationalité syrienne et la nationalité allemande.

En 2013, M. Mamisch a déclaré le divorce à son épouse en ce que son représentant a prononcé la formule de divorce devant le tribunal religieux de la charia de Lakatia (Syrie), lequel a constaté le divorce.

Il s'agit d'un divorce dit « privé », dans la mesure où le concours du tribunal religieux n'est pas constitutif de ce divorce.

Par la suite, Mme Sahyouni a signé une déclaration aux termes de laquelle elle reconnaissait avoir reçu toutes les prestations qui, selon la législation religieuse, lui étaient dues au titre du contrat de mariage et du divorce intervenu sur vœu unilatéral de son mari et elle libérait ainsi ce dernier de toutes ses obligations à son égard.

M. Mamisch a alors demandé la reconnaissance du divorce en Allemagne, demande à laquelle le président de l'Oberlandesgericht München (tribunal régional supérieur de Munich, Allemagne) a fait droit en estimant notamment que le règlement Rome III relatif à la loi applicable au divorce 1 couvrait ce type de demandes et que, en vertu de ce règlement, le divorce en question était régi par le droit syrien.

Mme Sahyouni a contesté cette reconnaissance du divorce devant l'Oberlandesgericht München, lequel a soumis à la Cour de justice plusieurs questions portant sur l'interprétation du règlement Rome III.

Par son arrêt de ce jour, la Cour rappelle tout d'abord qu'elle a déjà précisé dans une décision antérieure 2 que le règlement Rome III ne s'applique pas, en lui-même, à la reconnaissance d'une décision de divorce rendue dans un État tiers. [...Lire la suite de « [Le règlement Rome III ne détermine pas la loi applicable aux divorces privés](#) (pdf) », Communiqué de presse 137/12, Cour de Justice de l'Union européenne, 20/12/17]

A couple in Germany who divorced in a Sharia court in Syria cannot have their divorce validated under EU law, Europe's top court has ruled.

The European Court of Justice said member states must decide for themselves whether to recognise « private divorces », such as those performed in Sharia courts.

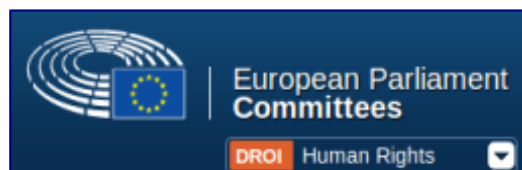
EU law is not applicable, it said.

Islamic law allows a man to divorce his wife instantly by saying « talaq » (divorce) three times.

It is the ECJ's first ruling on the subject. [... read more: [EU laws do not cover Sharia divorce, says ECJ](#), BBC News, 20/12/17]

---

## [First-ever mission to Sudan by the European Parliament's Subcommittee on Human Rights](#)



A delegation from the European Parliament's Subcommittee on Human Rights (DROI), led by Cristian Dan PREDA (EPP, RO), DROI Vice-Chair, and composed of Francis ZAMMIT DIMECH (EPP, MT), Josef

WEIDENHOLZER (S&D, AT) and Karol KARSKI (ECR, PL) visited Sudan from 17 to 19 December 2017 to assess the human rights situation in the country.

[...] The DROI delegation is grateful to the government of Sudan for facilitating its first-ever mission to Sudan and for the frank and positive discussions on human rights. The delegation was encouraged by the peaceful co-existence of people of different religions in Sudan and the unrestricted freedom of worship, by the open-door policy towards refugees from South Sudan, the recent release of several Human Rights Defenders including Dr. Mudawi Ibrahim (whom the delegation met), the improved humanitarian access in conflict areas and the willingness of the Sudanese government to re-engage with the international community [...]

Read more: [First-ever mission to Sudan by the European Parliament's Subcommittee on Human Rights](#), European Parliament, 20-12-2017

---

## ANALYSES - OPINIONS – DÉBATS

---

### [Reda Benkirane : « Les sciences doivent contribuer à la reconstruction de l'islam » \(Le Point\)](#)

**Le Point  
Afrique**

L'islam est en crise. C'est de ce constat que part Reda Benkirane, sociologue et chercheur à l'Institut de hautes études internationales et du développement (IHEID) dans son livre paru le mois dernier. Plutôt que de le déplorer, il préfère rebondir. Repenser la religion à la lumière des sciences, voilà la thèse qu'il choisit de défendre. Pour le chercheur, seule la voie de la connaissance scientifique permettra à l'islam de chasser ses démons, en même temps que de faire face aux menaces et aux profanations dont elle fait l'objet. Libérée de ses carcans et portée par l'universalisation du savoir, la religion pourrait se faire créative et en adéquation avec le monde d'aujourd'hui. Une opinion que l'auteur d'origine marocaine déploie à la manière d'une démonstration scientifique dans son ouvrage\*. Il a expliqué sa démarche au Point Afrique. [... Lire « [Reda Benkirane : « Les sciences doivent contribuer à la reconstruction de l'islam »](#) », propos recueillis par Marlène Panara, Le Point Afrique, 21/12/17]

---

### [How women become radicalised, and how to empower them to prevent radicalisation](#)



Parlement européen  
Think Tank

Radicalisation and violent extremism – focus on women:  
How women become radicalised, and how to empower them to prevent radicalisation. 21-12-2017

This study, commissioned by the European Parliament's Policy Department for Citizens' Rights and Constitutional Affairs at the request of the Committee on Women's Rights and Gender Equality, focuses on Islamist radicalisation and violent extremism in the EU and has two aims: 1) to explore and assess the question of women's radicalisation and their involvement in violent extremism in the EU as well as to look into the mechanisms in place to prevent women and girls from radicalisation and propose further actions; and 2) to identify the potential of women in preventing radicalisation,



in particular by looking into women's current role in counter-radicalisation strategies and to explore potential gendered approaches and best practices to counter-radicalisation.

Étude [pdf \(100 p.\)](#)

---

### La crédibilité des religions dépend fortement de leur attachement à protection de la liberté et de la dignité humaine (Patriarche Bartholomée I)



O.S., 21/12/17, p.6 – clic pour voir l'image

Le patriarche œcuménique Bartolomé I<sup>er</sup> affirme l'importance du dialogue interreligieux dans son discours de réception du titre de docteur honoris causa de l'université juive de Jérusalem pour l'ensemble de sa mission.

[...] En rappelant quarante années de dialogue entre le patriarcat œcuménique et l'International Jewish Committee on Interreligious Consultations, le patriarche a souligné que « pendant des siècles, « la région méditerranéenne a connu une cohabitation pacifique entre juifs, chrétiens et musulmans ». Cette

expérience montre, a-t-il ajouté, que « les personnes de religions différentes peuvent vivre ensemble, peuvent trouver des principes de base dans leurs traditions respectives qui favorisent la solidarité et le témoignage commun ». Cela montre, a-t-il insisté, que « les religions peuvent servir de pont entre les personnes, comme outils de paix, de tolérance et de compréhension, et pour rapprocher les cultures. »

Le dialogue interreligieux, a-t-il ajouté, « peut ... guérir et faire envoler les préjugés, peut contribuer à la compréhension réciproque et à la résolution pacifique des conflits. Les préjugés et l'agressivité dérivent d'une déformation de la religion ». [Lire « [Orthodoxie : « Il n'y a rien de plus sacré qu'un être humain](#) ». Message de Noël du patriarche œcuménique Bartholomé Ier » par Marina Droujinina avec une traduction d'Océane Le Gall, Zenit, 21/12/17].

Voir aussi: « L'uomo non impara dalla storia. Messaggio natalizio del patriarca ecumenico Bartolomeo », [Osservatore Romano, 21/12/17, p.6 \(pdf\)](#).

---

### La fréquentation des cours de religion et de morale dans l'enseignement francophone en Belgique



[...] Depuis la rentrée scolaire 2016 dans le primaire, et 2017 dans le secondaire, un cours de philosophie et de citoyenneté (CPC) est organisé dans toutes les écoles du réseau officiel de la

Communauté française (Fédération Wallonie-Bruxelles), à savoir

les établissements du réseau de la Communauté et les établissements communaux et provinciaux subventionnés. La fréquentation de ce cours est obligatoire, à raison d'une heure par semaine. Une

seconde heure de philosophie et citoyenneté peut être choisie à la place du cours de morale ou de religion. Ces cours de religion ou de morale, organisés en vertu du Pacte scolaire de 1958, ont ainsi vu leur volume horaire passer désormais de deux heures à une heure par semaine.

Cette réforme a engendré de sérieuses complications pour les enseignants et pour les directeurs d'école. En outre, de nombreux acteurs de ce secteur estiment que le volume d'une heure par semaine est insuffisant tant pour couvrir l'ambitieux programme du cours de CPC que pour donner un enseignement consistant de la religion ou de la morale. On a ainsi pu lire dans le journal *Le Soir* du 18 décembre 2017 que trois inspecteurs de religion catholique se prononçaient en faveur d'un remodelage de l'enseignement des religions à l'école qui viserait à un cours de citoyenneté élargi, au sein duquel serait intégré un enseignement des religions. Cette proposition a immédiatement été rejetée par les évêques de Belgique, qui ont rappelé leur attachement à l'organisation actuelle des cours de religion [...]

Lire la suite de l'état des lieux et la présentation des enjeux par [La fréquentation des cours de religion et de morale dans l'enseignement francophone en Belgique](#) Caroline Sägesser: « », OReLa, 22/12/17.

---

## [Crise en Méditerranée : quand l'Union européenne barre la route aux migrants, et aux ONG \(The Conversation\)](#)

**THE CONVERSATION** [Antoine Pécoud, Université Paris 13 – USPC](#) and [Marta Esperti, Université Paris 13 – USPC](#)

[Avec plus de 15.000 décès depuis 2014](#), la Méditerranée est depuis quelques années le théâtre d'une crise humanitaire sans précédent, qui bouleverse en profondeur la gouvernance des frontières européennes. Confrontée à des naufrages à répétition, ainsi qu'à l'incapacité des États à les prévenir, la société civile s'est mobilisée. Depuis 2014, plusieurs ONG patrouillent en mer pour porter secours aux naufragés. Ce phénomène est nouveau : le contrôle des frontières est un attribut essentiel de la souveraineté, que les États ne partagent pas avec des acteurs non-étatiques comme la société civile.

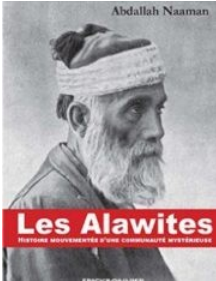
En juin 2017, une dizaine d'ONG étaient ainsi présentes en Méditerranée, dans la zone entre l'Italie, Malte et la Libye. Certaines sont des acteurs expérimentés, avec une longue pratique de l'humanitaire, comme Médecins sans frontières (MSF) ou Save the children. D'autres sont plus récentes et ont été créées par des citoyens allemands, français, espagnols ou hollandais, effarés par le drame qui se joue au large des côtes européennes. Leur objectif est de secourir les migrants en détresse, avant de les transporter vers des ports européens, où ils sont en général pris en charge par les autorités. ... [\[Lire la suite...\]](#)

---



## LU POUR VOUS

### Les Alawites. Histoire mouvementée d'une communauté mystérieuse (Compte-rendu)



**Abdallah NAAMAN: *Les Alawites. Histoire mouvementée d'une communauté mystérieuse.*** Éd. Éric Bonnier, Paris 2017, p. 360

Abdallah Naaman, auteur d'une trentaine d'ouvrages- surtout sur l'Orient – partage sa vie entre l'enseignement, la diplomatie et l'écriture. Dans ce livre il trace l'histoire d'une des communautés minoritaires de l'Orient les moins bien étudiées, mais que la guerre civile en Syrie vient de remettre sur le devant la scène avec une plus grande acuité.

Beaucoup de mystère entoure encore cette communauté hétérodoxe, installée depuis la nuit des temps dans la partie septentrionale de la Syrie sur le massif montagneux qui prolonge l'actuel Liban, le long de la Méditerranée. Une partie de leurs frères (ou cousins?) se trouve dans le sud-ouest de la Turquie, les Alévis.

Si l'origine de cette population échappe encore pour une grande partie aux historiens, il est cependant établi qu'elle se reconnaît traditionnellement une origine arabe.

Aujourd'hui, on accepte, de fait, que la secte alawite doit le jour aux Kharijites, partisans d'Ali et séparés de lui après la bataille de Siffîn (637) ; elle serait donc une des branches extrêmes du chiisme. Elle aurait pris naissance en Mésopotamie (Irak, dans la région d'al-Kûfa) au milieu du IX<sup>ème</sup> siècle à la suite d'une querelle à propos de la succession du onzième imam.

Leur fondateur ou initiateur serait Ibn Nusayr (mort en 884), un Kharijite qui parcourut la Syrie après avoir répandu ses idées dans la région d'al-Kûfa. Jusqu'au XIX<sup>me</sup> siècle ils étaient connus du monde extérieur du nom de 'nusayris' (ou 'secte nusayriyya'). Le nom 'Alawites', par contre, est le nom qu'ils se sont donnés eux-mêmes depuis 1920 sous le mandat français. Ce nom suggère qu'ils sont des partisans de l'imam Ali et accentue les similitudes de la secte avec le chiisme duodécimain, nom perçu comme moins péjoratif par les sunnites.

Très longtemps les Alawites ont été traités par les musulmans orthodoxes comme des égarés, voire des hérétiques et même de non-musulmans. Ils ont subi à travers l'histoire l'influence du christianisme et gardé toujours un fond païen mésopotamien et phénicien. Ils auront en plus contact avec d'autres sectes dissidentes de l'islam, en particulier avec les ismâîlites, qui leur font subir une coloration islamo-persane.

Après un chapitre sur l'origine des Alawites, l'auteur décrit leur doctrine ésotérique. Les détails de la foi alawite sont cachés même à la majorité des fidèles eux-mêmes. Leurs livres ne peuvent pas être publiés.

Selon leur foi Dieu s'est manifesté dans le corps d'Ali, qui a disparu du monde depuis qu'un assassin, un kharijite, a libéré la divinité de son humanité. Ali aurait créé Mohammed. C'est le principal grief que les sunnites reprochent aux Alawites.

Ils ne reconnaissent pas Fatima. Ils ne respectent pas les obligations rituelles de l'islam et ne tolèrent pas la polygamie. Les femmes ne sont pas voilées. Ils rejettent la charia. Ils accordent peu d'attention au jeûne, à l'aumône et au pèlerinage. La Mecque est pour eux une sorte d'idolâtrie. Ils n'ont pas de lieux de culte...

L'initiation se fait par le truchement 'des gardiens de la religion', qui accordent à leurs livres sacrés plus d'importance qu'au Coran. Ils admettent tous la pratique de la 'taqiyya' ou de la dissimulation de leur foi au moment des répressions et des persécutions nombreuses qu'ils ont connues. Ils reconnaissent des fêtes sunnites, chiïtes et chrétiennes. Ils prennent des prénoms chrétiens et utilisent dans leur liturgie du pain et du vin, des bougies et de l'encens. Ils ont également des rites naturistes de la vieille Syrie. Ils ne croient ni au paradis ni à l'enfer ni à la résurrection, mais bien à l'éternité du monde.

On peut, cependant, se demander où en est cette foi dans la pratique, puisque l'orthodoxie sunnite est enseignée maintenant depuis des décennies dans tous les établissements scolaires et universitaires.

L'auteur décrit alors dans l'essentiel du livre l'histoire très mouvementée des Alawites.

Sous les Babyloniens et les Perses, leur contrée bénéficia d'une certaine autonomie. La conquête de la Syrie par les Arabes, au milieu de VII<sup>me</sup> siècle, n'atteindra que très superficiellement la vie et les conditions sociales des ancêtres des Alawites. Il en était de même avec les conquêtes byzantines et croisées.

Dès le milieu du XI<sup>me</sup> siècle les sunnites les refoulèrent vers la montagne qui portera désormais leur nom, 'le Jabal alawite'. Ils s'y maintiennent en dépit des incessantes expéditions punitives menées contre eux entre autres par les Mameluks (XIII<sup>me</sup>-XVI<sup>me</sup> siècle), les sultans ottomans et des petites guerres interminables qui les opposent, siècle après siècle, à leurs voisins et rivaux ismâ'îlites, qui sont venus s'y installer au début du XII<sup>me</sup> siècle.

Dans ce pays isolé les Alawites y mènent une vie solitaire à l'écart de toute civilisation. Ils ne cultivent que le nécessaire pour subvenir aux besoins les plus immédiats. Ils ne viennent à la ville que pour vendre quelques produits et acheter leurs vêtements. Avec la misère, l'ignorance atteint chez eux un point qui les place bien au-dessous des autres minorités.

Considérés comme sujets infidèles et renégats, ils sont en butte également à toutes sortes d'exigences de fonctionnaires avides et prévaricateurs, et au mépris de tous.

Ce n'est qu'à partir du XX<sup>me</sup> siècle qu'ils vont s'installer dans les principales villes de l'intérieur, surtout à Damas, Homs et Tripoli.

Les missionnaires catholiques ont essayé de les approcher tardivement, mais en vain. Toutes les tentatives de conversion se sont soldées par des échecs.

En 1920 la France, après avoir battu Faisal, l'émir des Arabes, va occuper l'ensemble de la Syrie. Pour mieux la dominer, elle va la diviser en quatre entités nouvelles : les États de Damas, d'Alep, du Grand-Liban et celui des Alawites. Elle y ajoutera plus tard celui de Jabal-al-Durûz. Elle estimait qu'il était mieux de s'appuyer sur les minorités que de devoir se battre contre le nationalisme arabe, qui gagnait de plus en plus la majorité sunnite.

En 1930 le territoire des Alawites devient *gouvernement de Lattakié* et en 1939 il fut de nouveau rendu autonome pour être finalement intégré à la Syrie indépendante le 20 juin 1942.

L'émancipation graduelle des Alawites commence seulement sous le mandat français., mais ils restent encore marginalisés jusqu'à la moitié du XX<sup>me</sup> siècle.

Ceux qui ont étudié intègrent le parti al-Ba'ath fondé en 1940. Dès 1950 les jeunes Alawites occupent déjà des positions importantes à divers niveaux de ce parti nationaliste et sont partisans de la laïcité pour mieux se protéger contre l'emprise des sunnites.

Ils vont également s'enrôler massivement dans les forces armées de la jeune République syrienne, une des rares voies pour eux d'échapper à leur destin misérable. Beaucoup vont assez rapidement accéder au grade d'officier et même d'officier supérieur au moment de l'indépendance de la Syrie. Les Français avaient déjà favorisé le recrutement des Alawites moins suspect de nationalisme à leurs yeux que les sunnites.

Une décennie plus tard les jeunes généraux assurent la relève politique des chefs fédéraux et accéderont aux commandes suprêmes, grâce à la solidarité tribale et religieuse. Cela se passera en trois étapes : le coup d'état du parti Ba'ath en 1963, le coup d'état alawite en 1966 et le mouvement de redressement par l'alawite Hâfidh al-Asad en novembre 1970, élu en 1971 président de la République. Il s'était entre temps 'converti' en actes au sunnisme afin de s'inscrire dans la confession de la majorité populaire et fit construire plus de 2500 mosquées ...! Il est réélu à plusieurs reprises jusqu'à son décès en juin 2000..

En 1994 le Président Hâfidh avait fait rentrer de Londres son fils Bachar pour le préparer à sa succession. Malgré sa timidité, son effacement, son inexpérience de la politique, il est élu en juillet 2000 président du pays. Il a tissé lentement et patiemment, comme faisait son père, sa toile. Mais après un an, le régime se durcit, laissant libre cours à la corruption.

Une décennie plus tard, les jeunes Syriens, pendant le 'Printemps arabe', veulent devenir acteurs de leur histoire. Pour eux la décolonisation a été une vaste mystification : régimes autoritaires, culte du chef, corruption, sous-développement économique, fuite des élites, mainmise de tous les postes-clés des services importants dans toutes les grandes villes du pays par le clan du président... En 2011 également près de 70 % des soldats professionnels et 80 % des officiers de l'armée syrienne sont alawites. La garde du président est dirigée par le frère cadet du Président... La révolte pacifique des jeunes est sauvagement réprimée et échoue. Une coalition hétéroclite de rebelles sous couvert de

liberté et de démocratie recherche à réaliser sans ses ambitions sans doute trop démesurées. Partout règnent chaos et destruction.

L'islamisme radical s'infiltré dans le pays, l'État islamique en Irak et au Levant (Daesh) et le califat sont autoproclamés par Abu Bakr al-Baghdadi. Bachar al-Assad a pu résister contre toute attente, son régime ne s'est pas effondré. Il a regagné même du terrain en bénéficiant notamment d'un soutien inconditionnel de la Russie, de la Chine et surtout de l'Iran. L'armée lui reste majoritairement fidèle, sa communauté alawite aussi, mais également beaucoup de chrétiens, de druzes et de kurdes, sans compter une bonne moitié des sunnites. Une bonne moitié des Syriens manifeste son opposition au régime, mais ils sont divisés et n'ont pas de personnalité charismatique qui pourrait faire valoir une légitimité historique et un pouvoir moral. Toute la Syrie paye dans sa chair ce conflit entre sunnites et chiites, un conflit dont le sort redessinerà sans doute la carte du Levant.

« *Les peuples arabes n'ont pas réussi à rompre avec la tradition. Leurs soulèvements successifs ont manqué l'essentiel : oser s'attaquer à l'islam institutionnalisé et rompre avec lui* », constate l'auteur (p. 244).

Quant à l'avenir des pays arabes, il a ces mots de sagesse et de bon sens : « *Il est plus sage de préférer les petits pas aux sauts dans le vide et l'inconnu, de privilégier le pragmatisme à l'aventurisme, la négociation à l'affrontement, la modération à la surenchère, la raison au fanatisme, la conviction à l'imposition* » . (p. 328).

L'auteur s'engage résolument dans ce livre pour un avenir démocratique et laïque des pays arabes et il a des mots très durs pour les monarchies du Golfe.

Il n'hésite pas à accuser les États occidentaux de « *semmer le chaos au Proche-Orient, en y soutenant de façon totale les deux idéologies religieuses les plus irrationnelles de la religion : le régime israélien fondamentaliste et sioniste et son allié saoudien ultra-islamique et rétrograde* » (p. 338).

Un livre intéressant qui fait le point non seulement sur l'histoire de la secte des Alawites, mais aussi sur la situation actuelle et dramatique au Proche-Orient.

Hugo Mertens.

---

## INVITATIONS - ÉVÉNEMENTS

---

**Veillez cliquer sur les liens pour plus de détails ou le programmes complets**

---

Paris : [Exposition: jusqu'au 21/01/18: Lieux saints partagés](#)

---

Paris : [cycle de conférences](#)

Ce cycle de conférences propose une approche comparative et historique de la Torah, de la Bible et du Coran. Le programme inclut une visite exceptionnelle de l'exposition *Lieux Saints Partagés*, conduite par Dominique Borne au Palais de la Porte Dorée.

Dans cette séance, Dominique Borne s'intéressera à Dieu et à la création du monde en proposant une étude comparative des trois livres saints.

**18 janvier 2018 : Abraham, Moïse et Jésus dans la Torah, la Bible et le Coran**

20 janvier 2018 : Visite de l'exposition Lieux Saints Partagés au Palais de la Porte Dorée, vue par Dominique Borne

**Dominique Borne** est historien, ancien président de l'Institut Européen en Sciences des Religions et membre du conseil scientifique de l'ICI. Ses recherches sont consacrées à l'histoire sociale et politique de la France au XXe siècle, à la laïcité, et à l'enseignement du fait religieux.

**En partenariat avec l'Institut Européen en Sciences des Religions (IESR)**

Plus de détails : <https://www.institut-cultures-islam.org/agenda/lecture-trois-livres-saints-dieu-creation-monde-torah-bible-coran/>

---

[Forum Renaissance \(Bruxelles\): Programme 2017-2018](#)

---